

Aim
Bey
d'Y...

Konstantin Moris in Biga. 206

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΣ ΣΤΑΜΟΥΛΗΣ
ΤΟΥ ΕΚ ΠΑΡΑΡΤΗΡΙΑΣ
ΟΡΑΜΑΤΑ

0104

Echos d'Orient
t. 13 (1910)
n. 192

L. Petit, A. A.

Typikon du Monastère de la Kosmosotiza, près d'Aenos
(1152)

Dans Izhvèstija Russkago Archeolog. Instituta v Konstantinopole.
t. XIII (1908) p. 17-77.

Le sebastocrator Isaac, troisième fils d'Alexis A. Comnène, est aujourd'hui bien connu, grâce aux études de MM. E. Kurby et Ch. Ouspensky, et on savait qu'il fonda en 1152, sous le vocable de la Mère de Dieu Koynoviliga, un Monastère d'homme, à Vera, le Feredjik actuel, près d'Aenos.

C'est la Règle écrite par Isaac pour ce Couvent que publie notre directeur, d'après une assez mauvaise copie exécutée, il y a quelques années, sur une autre copie ~~antérieure~~ du XV^e siècle.

Le document n'offre rien de remarquable en ce qui touche la vie religieuse ~~et les observations monastiques~~

En revanche, il fournit sur les conditions sociales des Monastères du XII^e siècle, sur les rapports des Moines avec leurs colons, sur la vie provinciale d'un coin de la Thrace, des données fort intéressantes. A ce titre, il méritait bien d'être tiré de l'oubli.

L. Bardou.

Timothee, le second fondateur des Monastères d'Egypte à Vifa, n'a comme oeuvre littéraire que les deux parties de son typikon. Il faut ajouter que sa fortune, en l'occurrence, fut grande chez les moines Byzantins.

Le premier exemple de ce succès est du milieu du XII^e.

En 1152, le sebastocrator Isaac Comnène (Dmitrievskij in *transaux del' Acad. Spirit. de Kiev*, 1905 p. 474), fils de l'Empereur Alexis A., remit à neuf le Monastère de la Kosmosotiza. Les réparations à chercher, il s'empressa de lui donner un typikon. Or, si l'on en juge par le résumé et les fragments publiés (Tidani: *Tò Typikon tou Monasteriou Beoulou Koynoviliga*, dans *Εμπροσθεν Αδελφότητος*, XVIII, 1898 n. 112-115, 144-148, 188-191) son typikon de fondation se modèla de tout

+ J. Pargote:
ASB: i
t. 10 (1907)
n. 262

1826 207

près sur le règlement de Timothée. De plus, en ce qui regarde le typikon liturgique, Isaac Comnène trouva inutile d'en composer un et il ordonna au ser Moine de suivre celui de l'Évêché. (Fénelon op. cit. p. 115).

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ